

LE TEMPS

Bon week-end

Samedi 3 Juillet 2010

A close-up portrait of a young woman with long, dark hair, looking slightly to the right. She is wearing a black lace top and large, silver, teardrop-shaped earrings. She is holding a pair of sunglasses in her hand. The background is blurred, suggesting an outdoor setting.

ASMA BEN AHMED
en transe dans
'El Hadhra'

ASMA BEN AHMED en transe dans "El Hadhra"

EN COUVERTURE



Toujours belle et élégante, Asma Ben Ahmed, une artiste aux multiples facettes, au physique gracieux et à la voix douce et riche est une grande passionnée de musique. Originaire de Zaghuan, cette belle voix a appris très vite à chanter les grands succès de Abdelwaheb, Faiyouz et Oum Kalthoum. Dotée d'une voix forte et imposante, preuve d'une capacité vocale et d'une performance étonnante, Asma a réussi à s'imposer et s'effrayer un bon chemin. Elle nous raconte dans cet entretien son parcours, sa vie professionnelle et ses projets.

Bon Week-end: Votre parcours témoigne de votre grande sensibilité et votre passion pour la musique. Comment est né cet engouement pour la musique ?

Asma Ben Ahmed: Je suis née dans la musique.

Mes parents m'ont beaucoup encouragé à choisir ce chemin. Ceci m'a permis de m'inscrire au conservatoire national et de poursuivre mes études à l'institut supérieur de la musique. Au fur et à mesure que ma carrière prend forme et se construit,

mon style et ma personnalité se forment. Etant fatiguée des monstres sacrés de la chanson arabe tels que Fairouz, Warda, Mohamed Abdelwaheb, Oum Kalthoum, et imbue de musique occidentale, j'essaie de forger ma propre personnalité.



“ La chanson est liée à son temps. Vous savez de nos jours, ce qui prime c'est désormais une mélodie simple et belle. ”

Comment jugez-vous votre passage à l'émission libanaise « super star » que diffusait la chaîne Future ?

J'ai réussi dans le casting. Ce n'était pas facile. Cela m'a permis de participer à cette émission. J'ai pu tirer mon épingle du jeu. Une consécration qui m'honore même si les organisateurs n'ont pas tenu leurs promesses. Autant je me sens honorée, autant je me trouve responsabilisée. Parce que après le succès, c'est un nouveau standing qui est acquis et de nouveaux défis qui se profilent à l'horizon.

Vous êtes un peu attirée par ce qui est oriental dans vos chansons ?

Non, je le ne pense pas. J'apprécie aussi le tunisien et je reste toujours fidèle à notre patrimoine. J'essaie de concilier entre les deux styles. La chanson est liée à son temps. Vous savez de nos jours, ce qui prime c'est désormais une mélodie simple et belle.

D'où vous vient l'inspiration ?

De ma vie, de mon parcours, mais j'extrapole aussi beaucoup ! Et puis j'aime écouter les autres, cela m'inspire aussi beaucoup car je pense avoir une grande capacité d'écoute.

Vous n'êtes pas restée au stade de l'imitation.

Vous avez aussi vos propres chansons ?

J'ai essayé de produire mes propres chansons. Plusieurs compositeurs m'ont sollicitée pour des spectacles. J'ai pu ainsi collaborer avec Naoufel Mana dans « Maghna wa Maana » où j'ai chanté trois chansons « Zid Odhlozni » « Hajja » et Oulidi » J'ai aussi pris part au spectacle latino de Adel Boundka

Et comment a été votre collaboration avec Anis Khamassi ?

J'ai chanté avec Anis Khamassi dans le festival de la Médina à Hammamet où j'ai interprété à l'époque plusieurs chansons comme « Wala Ghirek » « Chamaa » « Aynek Touktel Fia » « Ya madhabetni bezinek » qui ont certes retenu les mélomanes

Asma, vous montez en puissance. Comment vous expliquez ce succès ?

Je pense que seul le travail engendre le succès. Lorsqu'un artiste s'y met, il peut arriver à ses fins. Dans la vie, il faut être ambitieux, trouver le bon fil pour avancer tout en tenant compte des remarques de la critique, du public et de tes amis

Comment Asma arrive t-elle à s'imposer sur la scène musicale ?

Je pense que la chanson est un moyen de communiquer avec son public et de se transcender. C'est un art et cet art n'a pas besoin de gestes lascifs et provocateurs. Le don de la chanson, tu l'as ou tu ne l'as pas.

Vous venez de participer à « 50 heures de musique » à Hammamet. Comment jugez-vous cette manifestation ?

C'est une première très enrichissante pour nous. Cette manifestation, un lieu de rencontre et de partage, a mis en situation de création et de production, artistes, compositeurs, preneurs de sons, des techniciens de lumière.... Elle a permis aussi de valoriser le travail des jeunes talents.

Des projets pour cet été ?

Oui, ils sont nombreux. Je compte prendre part au spectacle d'El Hadhra de Fadhel Jaziri.



J'interpréterai plusieurs chansons du tourath. Je participe aussi dans le show de Chokri Bouzayène « Fondou » en août à Carthage et je clôture ma participation avec Anis Khamassi dans le festival de la Médina

Pensez-vous que les médias ont certes contribué à votre réussite ?

Je leur dois une fière chandelle. De la presse écrite à l'audiovisuel, les médias ne manquent pas de soigner les images des artistes montants et par là de doper leurs carrières. Cet apport indéniable des médias, je l'ai toujours constaté à mon avantage. Le soutien des artistes confirmés compte également et aussi de l'environnement où je vis et là je peux dire que plusieurs paroliers et compositeurs m'ont beaucoup soutenue sur le plan moral

Le look est-il déterminant dans la réussite de l'artiste ?

Le look fait partie de la réussite du chanteur. Un artiste devra avoir des atouts physiques pour s'imposer mais faut-il qu'il ait aussi une belle voix.

Pensez-vous que la célébrité passe par les grands compositeurs ?

Ce n'est pas toujours vrai. Le succès peut arriver à n'importe quel moment. C'est une question d'écoute, de flair et de communication avec le public

Et le rôle des managers dans tout cela ?

Je pense que l'art est l'affaire des managers qui connaissent bien les milieux musicaux professionnels. Nous avons besoin de ces professionnels du marketing qui peuvent nous orienter et nous insérer dans ce monde musical. Nous vivons à l'heure de la mondialisation et du show -biz où l'artiste est devenu un pur produit commercial et je pense que cette industrie de stars est absente dans notre pays.

Comment Asmi vit son quotidien ?

Les études m'accaparent la majorité de mon emploi du temps. Le reste je le consacre à écouter la musique et à la préparation de mes shows

Etes-vous tentée par Carthage ?

C'est le souhait de chaque chanteur

Votre rêve ?

Réussir dans ma carrière artistique

Kamel BOUAQUINA
Photos Berrazagaa

Le danseur argentin Oscar Arce

Le dernier TANGO

Le Tango est une danse de bal qui se danse à deux. Il semble avoir trouvé ses origines dans la habanera hispano-cubaine. Cet art s'est répandu très rapidement à toutes les autres grandes capitales européennes. Mais ce qui le caractérise, c'est la grâce expressive exceptionnelle qu'il implique ; chaque pas, chaque mouvement doit être effectué avec mesure, sans lourdeur, sans raideur et avec aisance. Loin d'une simple succession de pas, le tango argentin est avant tout une marche, une marche dans la vie, un art majeur, une façon d'exister, une philosophie. La présence d'un maestro où plutôt d'un « coach » vous permettra d'avancer plus rapidement dans le réapprentissage de tous ces mécanismes corporels parfois perdus de la marche, et pourtant tellement innés et pas toujours si complexes à retrouver comme nous l'explique l'Argentin Oscar Arce dans cet entretien qui, a pu développer une méthode propre dans l'apprentissage du tango, hors des sentiers battus.



PERSONNAGE

Bon Week-end: Comment avez-vous découvert le tango ?

Oscar Arce: Le Tango me vient de la culture de mes grands-parents et parents qui avaient les disques vinyles 78, 45 et 33 Tours, et des fêtes familiales. Adolescent, je me suis intéressé à la danse mais, à Mendoza, il n'y avait pas de professeurs qui enseignaient un style social (salon, milonguero, etc.) mais plutôt le style de show (chorégraphies à mémoriser). J'aimais danser mais dans les discothèques je n'avais pas vraiment de succès à cause de mon surpoids. En passant par un cours de tango où il y avait beaucoup de femmes, je me suis décidé à entrer. Je ne pouvais pas croire qu'il y ait si peu d'hommes à un cours de tango. Je fus le bienvenu et j'étais accueilli à bras ouverts, sans discrimination du fait de ma corpulence. Je me suis détaché dès le début, apprenant très vite. J'ai découvert une aptitude spéciale et une vocation pour cette noble danse en entrant dans une dimension différente en ce qui concerne la communication corporelle et spirituelle. Elle m'a élevé l'auto estime à des niveaux que je n'aurais pu imaginer. J'ai également, dans les 6 ou 8 premiers mois, perdu 20 kg sans faire de régime. J'ai commencé avec 140 kg et baissé, avec le temps, à 87 kg. J'en ai aujourd'hui récupéré quelques uns, ah ah ah. Tout est très différent dans le tango: l'amour, l'amitié, la camaraderie, ainsi que les haines. Tout est beaucoup plus passionné, intense et toujours dans une recharge d'énergie qui te pousse à continuer, toujours et encore.





Y a-t-il des enseignants qui vous ont marqué ?
Je suis une synthèse d'environ 80 professeurs depuis 14 ans que je danse le tango.

Après les 4 premières années, je me suis également mis à enseigner, ce qui est une autre vocation que j'ai découverte. C'est-à-dire que je vis deux passions à la fois. Je le dois en partie à mon premier grand professeur, qui m'a fait découvrir l'improvisation comme un tango pensé, Cecilia Pascual. Le deuxième a été le Pibe Avellaneda qui a beaucoup influencé mon style, celui qui m'a enseigné la milonga con traspie, et aussi celui qui m'a appris à interpréter les paroles et la musique de manière authentique. Cette formation m'a permis d'arriver à la finale du mondial de tango salon en 2004. Je me suis classé, parmi les 20 meilleurs danseurs du monde. Ce résultat inespéré lors de mon premier voyage à Buenos Aires m'a convaincu de rester vivre dans cette grande capitale. Puis voir danser Gisèle Anne & Gustavo Naveira m'a inspiré dans ma recherche frénétique autour du tango nuevo, sans délaissier les cours de style classique. Cela m'a amené à découvrir Eugenia Parilla & Chicho Frumboli. Avec eux j'ai compris le tango comme une danse détendue et organique, condimentée de mouvements compliqués à la vue mais faciles d'exécution suivant une technique épurée. J'ai donc appris un peu de classique et de contemporain, qui te conduisent à explorer ton corps dans sa plus grande expression pour le comprendre. Un autre couple qui m'a influencé par sa simplicité a été Mariangeles Caamaño & Bruno Tombari. Je ne peux pas non plus oublier Melina Brufman & Claudio Gonzales, Anabella Diaz Hojman & Mario Consiglieri (marques exquisées), Carlitos Pérez, Gisela Natoli & Gustavo Rojas, Horacio Godoy, Corina de la Rosa & Julio Balmaceda, Natacha Poberaj, Géraldine Rojas, Luciana Valle, Valencia Batiuk et Dina Martinez.

Y a-t-il des chorégraphies qui vous ont particulièrement marqué ?
Il faut différencier les danseurs de la piste de

ceux de la scène. Ces derniers dansent une chorégraphie apprise de mémoire, qui ne prend pas en compte le sentiment du moment. Sur la piste si, puisqu'il s'agit d'improvisation et les couples dansent toujours autrement, basés sur l'état d'esprit du moment. Les chorégraphies inspiratrices ont été celles de Vanina Bilous & Roberto Herrera dansant Mala Junta de l'orchestre de Osvaldo Pugliese. Autre de Melina Brufman & Claudio Gonzales dansant Gallo ciego, Mariana Montes & Sébastien Arce dansant la valse Viejo porton de Biagi, Gisèle Anne & Gustavo Naveira dansant Piazzolla, Mariana Flores & Eduardo Cappucci. Quant aux spectacles de groupe, originaux et bien dansés : celui de « No bailarás »

Oui. Ce n'est pas parce que j'enseigne que je ne prends plus de cours, puisque j'en ressens le besoin. On peut toujours s'améliorer, se perfectionner, se rappeler et expérimenter. Celui qui croit tout savoir ou détenir la vérité se trompe et ne grandit plus. La danse comme l'art est dynamique et évolue perpétuellement. Comme n'importe quel autre art, il est en évolution constante. Ce n'est plus une danse « Folklorique », c'est un art universel.

Comment jugez-vous votre partenaire Charlotte ?

Je ne suis personne pour la juger. En déclarant qu'elle est également ma compagne dans la vie, j'aurais bien plus à dire que pour une autre partenaire. Donc, en ce qui concerne uniquement la danse et comme son professeur et guide, c'est une femme talentueuse avec beaucoup d'ardeur au changement et au travail. C'est une combinaison de bonne technique, présence de scène avec une énergie digne d'admiration. Et cela avec seulement six mois de travail. Elle n'était qu'une danseuse de plus jusqu'à ce que je lui parle et la convainque de ses prédispositions pour pouvoir faire de Charlotte une professionnelle. Si elle est ainsi en 6 mois, je ne veux pas l'imaginer quand elle aura 3 ou 4 ans d'expérience de danse. Elle fait partie du petit nombre de personnes avec qui je me divertis sur la piste ou sur scène, et cela me rend très heureux, considérant qu'elle partage avec moi cette joie.

Comment expliquez-vous ce succès ?

Je ne pense pas « succès » quand je travaille... Je crois en ma méthode, j'ai beaucoup étudié; j'ai pris le meilleur de tous mes professeurs. Le tango n'est pas compliqué. Les professeurs, dans leur majorité, le rendent difficile. J'essaye de rendre le tango facile et à la portée de tout le monde.

Vous voit-on encore danser le tango dans vingt ou trente ans ?

Oui!

Etes-vous tenté par un spectacle en Tunisie ?
Bien sûr que oui, et donner des cours aussi. Ce serait un honneur.

KB



(« tu ne danseras pas ») dirigé par Silvana Grill.

Quel est votre style ?

Le style cest une perpétuelle recherche. J'essaye de ne pas prendre les chemins que les autres ont pris puisque je ne veux pas suivre les traces des autres qui se ressemblent déjà entre eux.

Le mien serait un mélange de traditionnel avec une vision moderne, rompant le moins possible « el abrazo » et la communication. Je danse comme un mendocinien et non comme un portégn. Cela me rend très distinct, parce que j'exprime mon monde.

Votre approche de la danse a-t-elle évolué depuis vos débuts ?

Festival de la SALSA

Hammamet



Une bonne foule est venue ce soir pour apprécier ce spectacle de salsa, cette musique latino-américaine qui a meublé toute la soirée à El Pacha. Tout est complice pour envahir l'assistance et l'inviter à danser. Il suffisait de se laisser aller, de se laisser emporter par cette belle musique et par la chaleur de l'Amérique Latine. Toute une ambiance salsa à El Pacha. Une foule endiablée, un Dj en feux et pour couronner le tout, les danseurs ont livré une savoureuse prestation. Les déhanchements et les costumes vaporeux étaient au rendez-vous pour pimenter nos sens... Une soirée réussie à l'occasion de l'organisation de Tunisia Salsa Congress. Cette musique salsa s'est emparée des pistes de danse dans les années 1950 et 1960. Bien qu'elle ait connu une baisse de popularité durant les années 1970, on a vu surgir au cours des années 1980 de nouveaux styles de salsa - new-yorkaise, portoricaine, colombienne... - qui ont su traverser les frontières. Assimilant les différents courants de musique latino-américaine, cette musique est aujourd'hui un véritable raz-de-marée, qui déferle sur le monde entier même en Tunisie où les salseros

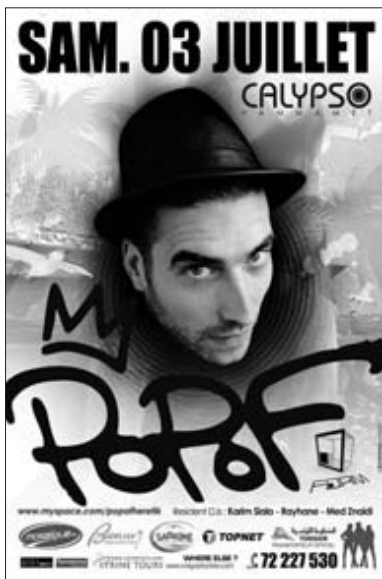
sont de plus en plus nombreux. A El Pacha, ils étaient nombreux à danser la salsa. L'important c'est le tempo. La salsa, c'est trois temps, pause, trois temps, pause» Disent-ils Tout le monde est fin prêt pour s'initier à cette danse cubaine. La jambe gauche ! Ne bougez pas, c'est la droite qui s'avance vers la gauche. 1, 2, 3 allez-y danser ! Dès lors des couples se sont mis à danser. Le rythme devient de plus en plus frénétique et fougueux. La fête de salsa bat son plein. Chacun essaie de son côté. Les garçons d'abord, les filles ensuite. On bouge les jambes avec élégance et ténacité. Ce soir, les hôtes d'El Pacha ont trouvé à s'évader à travers les couleurs du Cuba. Un vrai régal, la salsa permet de partager de façon particulière son sentiment à travers son rythme et ses tonalités. Ces adeptes du latino ont réussi à séduire et à emballer une grande assistance grâce à leur expérience et leur énergie inépuisable. Un véritable show qui a fait éclater cette boîte. En mélangeant la salsa, la mambo aux rythmes Rnb, ces danseurs ont conquis le cœur du public. L'euphorie était totale. Des ondes heu-

reuses ont traversé la scène. Des couples harmonieux avec des mouvements tantôt étudiés, tantôt improvisés se disséminent sur la scène. Des déhanchements harmonieux et des cercles vertigineux qui font chavirer les cœurs. La danse salsa est en tout cas la seule capable de donner des couleurs joyeuses à la tristesse. Une danse en beauté avec beaucoup de charme et le Dj avec sa simplicité déconcertante et sa musique fervente, ajoute un brin de folie à cette soirée magique de salsa.

ANIMATION



Popof, le roi du techno ce soir au Calypso



Popof sera ce soir l'hôte du Calypso. Il est le producteur qui monte dans la sphère Acid Tech minimale. Issu de la culture Rave des années 90, Popof s'est bâti une réputation en s'émancipant du collectif Heretik grâce à des Dj's sets époustouffants et plusieurs EP's remarquables sortis ces derniers mois. Encore peu connu en France, il bénéficie d'une forte cote à l'étranger où son style dénué de compromis est acclamé par les meilleurs Dj's.

Nic Fanciulli demain à El Pacha



Nic Fanciulli sera l'hôte demain d'El Pacha. A 16 ans, ce DJ commence à mixer dans des soirées locales. Sa première claque musicale Nic Fanciulli l'a eu en voyant Carl Vox mixer à une soirée. Aujourd'hui, Dj et producteur de renom, Fanciulli fait partie des meilleurs talents outre-atlantique. Résident à la Gallery au Turmills, Fanciulli a eu le privilège de jouer aux célèbres soirées "Cream" en Angleterre et à Ibiza. Remixeur de Sandy Rivera, Deep Dish ou encore Tiefschwarz, Fanciulli a sorti une compilation en 2005 dans la série

"Renaissance". Depuis 2005 Fanciulli s'occupe d'une nouvelle résidence dans un des clubs les plus célèbres au monde, le Space à Miami (au côté d'Eric Morillo ou Kleinenberg). Ses productions aussi bien sous son propre nom que sous les pseudos de Skylark ou Buick Project sont plébiscitées par de nombreux djs.

Hernan Cattaneo le 9 juillet à El Pacha

Avec plus de dix années de mixes dans les meilleurs clubs Argentin, Hernan Cattaneo est l'un des Dj les plus respectés en Amérique du sud. Hernan Cattaneo a été fortement influencé par la house de Chicago dans les années 80 et la musique progressive européenne des années 90. Il mettra le feu le 9 juillet à El Pacha Soyez au rendez-vous...

Above & Beyond le 8 juillet au Calypso

Above & Beyond passera le 8 juillet au Calypso. C'est un groupe de trance anglais qui existe depuis l'an 2000. Il est composé de Jono Grant, Tony McGuinness et Paavo Siljamäki. Paavo et Jono se sont rencontrés à l'université de Westminster et créent le label Anjunabeats lors de l'été 1999, ils y publièrent une chanson intitulée Volume One sous le nom Anjunabeats. Tony McGuinness vint rejoindre le duo en 2000 pour finaliser un remix de Chakra : Above & Beyond était né. Par la suite, le trio créa de nombreux remixes pour des artistes confirmés comme Delerium, Dido, Tomcraft, Britney Spears, Fragma ou Ayumi Hamasaki mais leur remix le plus célèbre fut celui de "What It Feels Like For A Girl" de Madonna. Après les singles "Far From In Love" en 2003 et "No One On Earth" en 2004, leur premier album "Tri-State" parut en 2006, les singles "Air For Life" (en collaboration avec Andy Moor), "Alone Tonight", "Can't Sleep", "Good For Me" et "Home" qui en sont extraits furent de grand succès.

Lukas Greenberg au Sun Set Beach Djerba

Lukas Greenberg vous donnera rendez vous ce jeudi 8 juillet au Sun Set Beach à Djerba. Lukas Greenberg de son vrai nom Nicolas Jakoby est la nouvelle tendance deep du moment. Originaire de Prenzlauer Berg, Berlin, Germany, il est un dj producteur de qualité. Il mettra le feu dans ce beau cadre de Djerba. La soirée sera chaude et exceptionnelle. De la house mais aussi de la techno. Il y en a pour tous les goûts.

R-Wan à Bora Bora le 9 juillet

En 5 ans R-Wan a su se mettre en place, il est devenu une référence dans le deejaying français : ces mix sont devenus incontournables. Avec un nombre impressionnant de soirées à son actif dans les plus grands clubs internationaux, il ne cesse chaque année de traverser plus de frontières. Il a mixé 11 volumes "R'n'B Vibes Party", tous vendus avec succès en Europe. En septembre 2007, il mixe la compilation "Just R'n'B" vendue en kiosques. On parle également de DJ R-Wan grâce à ses fameux "Party Mix Underground Tracks" joués par

Seth Troxler demain au Calypso

Il est originaire de Detroit, prototype parfait du producteur moderne, le jeune homme porte sur ses épaules l'héritage old school et l'avenir d'une scène électronique en quête désespérée d'artistes innovants. Sombre, hédoniste, son passage à la dernière Get The Curse est resté en mémoire d'un paquet de monde. Voici un extrait en podcast. Il animera demain une grande soirée au Calypso

SAADI et son ambiance conviviale



Le restaurant SAADI fait peau neuve tout en préservant l'essentiel : cuisine copieuse, service impeccable et ambiance conviviale et bon enfant.

Le soir, c'est l'animation et de la bonne musique, Habib Laajimi, le gérant, se fait un plaisir de combler ses clients de ses assiduités.

Restaurant La Bohème

L'un des plus classiques, et des plus traditionalistes des restaurants tunisiens. Il a traversé les temps, les époques et les générations, mais il est resté le même : même décor, la même carte fondée sur une cuisine raffinée et une ambiance très amicale. N'oubliez pas de déguster l'escalope bohémienne, plat distinctif, ou encore la Paella, en évocation d'une certaine Espagne...

Restaurant la Bohème rue d'Arabie Saoudite

Restaurant Le Duc

C'est le restaurant des amis : ambiance zen, plats succulents avec les meilleurs produits du jour et l'œil vigilant de Abdessattar « Daddou » pour les amis. Ne ratez surtout pas le mérou.

Restaurant Le Duc Rue Ghandi - Tunis.

les plus grands DJs Hip-Hop et R'n'B internationaux : la reconnaissance de ses pairs ! Coté DVD, il sort "DJ R-WAN THE STORY" sous son label vendu à plus de 10 000 exemplaires. Un DVD qui retrace sa carrière, ses tournées à travers le monde et bien sûr l'ambiance de ses soirées. R-Wan sera l'hôte de Bora Bora le 9 juillet

Soirée orientale le vendredi à Tatio Hammamet

Tatio Hammamet vous invitera ce vendredi à une soirée orientale. L'ambiance sera chaleureuse et très chaude. Le public ne peut pas rester indifférent. Tatio nous transportera avec sa musique aux sons forts et aux mélodies et rythmes éclatants et d'autres lieux et formes d'éclatement. Le show sera chaud et exceptionnel. C'est l'esprit festif, ambiance, sourire défilant jusqu'à l'aube. Toute la musique est là. Un mélange complexe, riche et épique juste ce qu'il faut pour faire éclater toute la boîte.

Le mondial à Harmonica Club Café

Les jeunes sportifs seront en fête chaque soir où la direction d'Harmonica Club Café leur diffuse les matchs de la coupe du monde en live sur un fond musical house, techno et disco



In teint clair impeccable

Vous avez le teint clair et souhaitez le mettre en valeur. Découvrez la mise en lumière sur les secrets d'une belle transparence.

Quelles sont les caractéristiques d'une peau claire ?

Une luminosité naturelle et une absence d'imperfections qui donnent une impression de fraîcheur et de jeunesse. Un aspect laiteux et opalin qui fait ressortir les yeux et les lèvres.

Quelle est la règle d'or d'un teint clair parfait ?

Le Baba, avoir une belle peau, nette, saine, parfaitement soignée, ce qui nécessite un bon démaquillage quotidien et des soins adaptés, crème protectrice le jour et nourrissante le soir. Sans oublier, une exfoliation régulière qui élimine les cellules mortes et redonne de l'éclat à la peau qui respire à nouveau.

Quelle est la solution ?

L'idéal pour un teint clair est d'accéder à une perfection de teint qui fait vrai, avec un aspect nu. Là, on parle lumière et non couleur. Vous êtes maquillée mais cela ne se voit pas.

Comment faire ?

Maquillez-vous à la lumière du jour, évitez l'éclairage électrique qui déforme les couleurs.

Utilisez une base de maquillage blanc-rose qui réveille l'éclat et révèle le grain de peau. Appliquez au doigt, et lissez. C'est la toile de fond. Puis choisissez un fond de teint fluide, d'une texture légèrement nacré, et d'une tonalité proche de votre carnation ou un peu plus claire. Appliquez au pinceau du centre du visage vers l'extérieur, en balayage léger, et terminez en descendant doucement sur le cou. Les réflecteurs de lumière créent une illusion parfaite et voilent la peau de transparence.

Pour un fini plus sophistiqué et velouté, appliquez avec un pinceau large de la poudre libre transparente sur l'ensemble du visage ou une poudre compacte beige-rosé, un peu plus couvrante. Poudrez plus clair le jour et plus rosé le soir.

Quel est le maquillage idéal par carnation ?

Vous avez une peau normalement claire, basique, optez pour l'effet bonne mine avec une base pêche/abricot. Et, choisissez un fond de teint crème ou compact, d'un ton au-dessus de votre carnation. Évitez les tons rosés si vous avez quelque très légère couperose, ça accentue le côté rosacé.

Vous avez une peau blanche asiatique, elle restera claire et lumineuse avec une base mauve qui redonne de l'éclat. Appliquez ensuite un fond de teint poudre, couvrant, mat, beige neutre qui unifie le teint.

Vous avez une peau claire, utilisez une base de maquillage blanc-rose, choisissez un fond de teint dans une tonalité proche de votre carnation et veloutez le teint avec une poudre transparente.

*** Masques : choix et mode d'emploi**

Véritables concentrés de soins de beauté, les masques sont devenus les produits chouchous de la femme moderne. On trouve sur le marché une offre très large de masques, aux propriétés bien spécifiques. Qu'ils soient apaisants, purifiants, raffermissants ou hydratants, découvrez comment choisir celui qui vous embellira de la tête aux pieds !

Le principe

Éliminer les impuretés et conserver éclat et fraîcheur de la peau.

La méthode

Tous les masques s'appliquent sur une peau soigneusement nettoyée en une couche épaisse que vous laisserez agir près de dix minutes. Après ce temps de pose, le masque s'élimine à l'eau tiède.



Une astuce ? Pour optimiser les bienfaits du masque, appliquez-le après avoir réalisé un gommage.

A chaque type de peau, un masque !

Selon votre type de peau, le choix du masque, de sa texture et de son mode d'utilisation varie.

Vous avez la peau normale ? Tous les masques vous conviennent dès l'instant où votre peau le réclame.

Vous avez la peau mixte ou grasse ? Vous devez éliminer l'excès de sébum de votre peau. Les masques nettoyants et purifiants leur sont recommandés.

Vous avez la peau sèche ou sensible ? Fragile, votre peau apprécie les masques hydratants.

Tour d'horizon des masques de beauté

Les masques hydratants : ils contiennent des actifs hydratants très puissants (karité, huile de germes de blé, vitamines...) qui regonflent en douceur la peau. Convenant à tout type de peaux, ils sont particulièrement appréciés des peaux sèches et ternes.

La fréquence ? Un soin à faire de temps en temps, en hiver lorsque la peau souffre du froid et du chauffage, ou après l'été pour compenser

les méfaits du soleil.

Les masques purifiants : composés essentiellement d'argile et d'oxyde de zinc, les masques purifiants corrigent les excès de sébum, éliminent les impuretés, resserrent les pores de la peau tout en affinant le grain de peau. Après utilisation régulière, le teint devient plus éclatant.

Appliquez ce masque en couche moyenne durant une dizaine de minutes, en évitant le contour des yeux et des lèvres.

Les masques raffermissants : composés de principes actifs à effets tenseurs lissant et dynamisant, les masques raffermissants ont un effet liftant.

Certains produits ont un effet « coup de jeune » immédiat et lissent parfaitement la peau durant quelques heures (parfait avant une soirée). Ce type de masques s'applique en couche très fine et se pose 3 minutes.

Les masques apaisants : réservés aux peaux sensibles et fragiles, ils sont généralement composés d'huiles essentielles et de plantes (camomille, rose). Très hydratants, ils diminuent la sensation de tiraillement et d'inconfort, décongestionnent et laissent la peau douce et apaisée. A appliquer autant que vous le souhaitez en couche épaisse.

Cheminer dans les Mogods

Cheminer : suivre les chemins, c'est une obligation pour nos amis « vététistes » (tant pis pour le néologisme !) qui nous ont demandé de leur trouver des itinéraires de promenade. Ces mêmes trajets peuvent parfaitement être empruntés par des randonneurs à condition qu'ils les parcourent en plusieurs étapes. Certains de ces chemins peuvent même convenir à des véhicules tous-terrains.

Nous prions nos amis, amateurs de V.T.T., de nous excuser de leur proposer, une fois de plus, des « courses lointaines » mais ils doivent convenir qu'il est extrêmement difficile d'enfourcher son V.T.T. dès la sortie d'une ville. Il faut donc transporter son engin jusque dans la campagne, et laisser son véhicule à la garde du propriétaire d'un magasin rural ou d'une exploitation agricole. En 60 ans de promenades, ma confiance n'a jamais été déçue !

Par ailleurs, à la belle saison, qui dure, à notre avis, plus de six mois en Tunisie, aller faire du V.T.T. à proximité de belles plages, c'est multiplier ses plaisirs par deux. Quoi de plus agréable qu'une baignade, même si l'eau est fraîche, après une longue escapade ?

De plus, on peut parfaitement envisager, faute de gîtes ruraux, inexistantes en Tunisie, de camper sur place : le matériel moderne, léger et pratique prendra parfaitement place dans les véhicules et on pourra passer des week-end superbes en pleine campagne.

LES MOGODS

Nous avons déjà beaucoup écrit à propos de cette belle région. Aussi allons-nous être brefs.

La région de Sedjenane est le pays des collines de Flysch : une roche sédimentaire argilo-sabloneuse, plus ou moins bien consolidée, qui forme ainsi de petits pitons de 2 à 400 mètres d'altitude fortement attaqués par l'érosion, malgré de gros efforts de reboisement. C'est une région où la pluviométrie peut atteindre 800 millimètres par an et où, malgré l'influence de la mer voisine, les chutes de neige et les nuits glaciales ne sont pas exceptionnelles.

La roche gréseuse donne à une grande partie du littoral un aspect escarpé mais toutes les baies et les vallées débouchant sur la mer sont comblées par des dépôts de sable éolien qui forment de magnifiques plages.

Les sols relativement jeunes sont assez pauvres. Les eaux ont beaucoup de difficulté à s'épancher vers la mer car les chaînes de collines sont parallèles au littoral. Un seul cours d'eau : l'Oued Sedjenane, issu de la garaat Sedjenane – il n'a donc pas de source ! – coule toute l'année et se déverse dans le lac Ichkeul. Il a été doté d'un barrage, comme les autres cours d'eau de la région : les Oued Arkout et Herka.

Ce pays du grès est aussi le pays de la forêt. Le chêne vert et le chêne liège, originels, n'existent plus qu'à l'état de petits boisements. De très importantes plantations de pins et surtout de différentes variétés d'eucalyptus ont été réalisées depuis l'Indépendance. Mais ces forêts ont pratiquement tari les multiples petites sources, ferrugineuses surtout, qui étaient les résurgences des eaux de pluie infiltrées dans ces terrains perméables.

LA FLORE

Les Mogods sont aussi, et surtout, une région où la biodiversité est manifeste. La flore méditerranéenne étale les couleurs de sa palette tous les



Que la montagne est belle !



Pôteries de Sedjenane

printemps.

Protégé par les lentisques aux baies pourprées, les myrtes aux fleurettes nacrées et les bruyères roses ou blanches selon qu'elles sont arborescentes ou non, le blanc de la pureté est représenté par les cistes, les camomilles ou les ombelles des carottes sauvages. Les rouges du coquelicot, de l'adonide et du tétragonolobe symbolisent la passion. Le laurier, rose, évidemment, le chardon marie, le ciste villeux, la mauve et le liseron offrent toute une gamme de roses « tendres ». La menthe pouillot, la bourrache, le mouron, la lavande et la pervenche s'épanouissent en un camaïeu bleu incarnant la sagesse.

Cette dernière est démentie par le jaune de l'infidélité du cytise, du calycotome, du fenouil, du « bouton d'or » et des multiples chrysanthèmes. Le vert des chênes, des genévriers, des pins et des orties ravive l'espoir, dit-on.

LA FAUNE

On y rencontre tous les grands mammifères de Tunisie : sanglier, renard, chacal, mangouste, chat sauvage, genette, porc-épic, excepté la hyène et le cerf.

Le Jebel Akkrat est connu pour son peuplement de milans et de merles bleus.

Les buses sifflent dans les cieux. Les rapaces nocturnes, dont le très rare grand duc, nichent dans les forêts. Coucou, tourterelles des bois, huppe fasciée, engoulevent, grive et étourmeaux et d'autres reviennent chaque année.

Sur les lacs de barrage, les hérons, le grèbe huppé, le minuscule blongios nain ont été rejoints par les mouettes et les goélands. Si les cigognes font la gloire du bourg de Sedjenane, la bécasse des bois enchante les chasseurs et les gastronomes.



"Haouanet"

LES PROMENADES

Depuis des années, nous campons dans la vallée de Sria-Boujrir dont nous avons déjà parlé. Pour l'atteindre, il faut emprunter la route de Tabarka puis bifurquer, par la petite route C. 58, vers Cap Serrat et Boujrir.

Trouver un emplacement où camper ne présente aucune difficulté. On peut soit aller planter sa tente n'importe où en forêt soit demander à l'un des propriétaires d'une des trois ou quatre fermes locales la permission de camper sur ses terres. L'un d'eux est en train d'aménager un gîte rural.

La première promenade est très simple. Il suffit de remonter, vers la droite, vers l'Est, sur l'ancienne route joignant Bizerte à Sedjenane. Elle est noyée par la retenue du barrage de l'Oued Sedjenane. On croise d'abord des Haouanet, à main gauche, puis au fur et à mesure qu'on se rapproche du lac, la flore et l'avifaune sont de plus en plus intéressantes. On peut même pêcher à la ligne de superbes « barbeaux » qu'on peut faire griller à l'étape.

La deuxième escapade partirait du carrefour de la C. 58 et de la grande piste qui mène à la Maison forestière d'Ain Kerma, soit plonger plein Nord vers le hameau et le marabout de Sidi Mahjoub sur le bord de l'Oued Sedjenane, en à peu près 3 kilomètres de descente, soit prendre vers le Nord-Ouest la piste qui descend d'abord, en 3 kilomètres, vers le marabout de Sidi Aleg et un site à Haouanet, puis aller en 1,5 kilomètre, plus au Nord, vers une grande piste longeant l'Oued Sedjenane. Elle ramène vers l'Est en 6 kilomètres environ, d'abord à Sidi Mahjoub, puis au village de Souk El Jemaa situé à l'extrémité Nord de la vallée de Sria-Boujrir.

N'oubliez pas la présence des plages de Cap Serrat, de Sidi Gherib et de La Louka, à la « belle » saison.

Je vous raconterai, la prochaine fois, comment aller à La Louka, souvent peu occupée, mais dotée d'une agréable petite « guinguette ».

Roland et Alix MARTIN

Rubrique assurée par le grand Maître international



Slim BOUAZIZ

Blancs : J Polgar
Noirs : G Kaidanov
Défense Sicilienne (Variante du Dragon)
Match Hilton Head (USA 2010)

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 g6 6.Fe3 Fg7 7.f3 Cc6 8.Dd2 0-0 9.Fc4 Fd7 10.0-0 Te8 11.Fb3 Ce5 12.Rb1 Te8 13.h4 h5 (Si 13...Cc4 14.Fxc4 Txc4 15.g4) 14.g4 hxg4 15.h5 Cxh5 16.Tdgl e6 17.Fh6 Df6 18.fxg4 Fxh6 19.Dxh6 Dg7 20.Dd2 Cf6 21.g5 Ch5 22.Cce2! Cc4 23.Fxc4 Txc4 24.b3 Te5 25.Cg3 Cxg3 26.Txg3 TRec8 (26...e5 27.Cf5! gxf5 28.Dxd6 Tec8 29.g6 gagne 26...e5 27.Cf5 Fxf5 28.exf5 gxf5 29.Dxd6 et les blancs sont mieux) 27.Tgh3 e5 28.Th4! exd4 29.Dh2 Rf8 30.Dxd6+ Rg8 31.Dxd7 d3 32.c4 Dc3 33.T4h2 b5 34.e5! Dxe5 35.Th7 T5c7 36.Dd6! 1-0 si 36...! Dc3 37.Qf6!

Blancs : MJM Lopez
Noirs : Z Javakhadze
Barbera del Valles (Espagne)
Open 2009

1.e4 c5 2.Cf3 d6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 g6 6.Fe3 Fg7 7.f3 Cc6 8.Dd2 0-0 9.Fc4 Fd7 10.0-0 Te8 11.Bb3 Ce5 12.Rb1 a6 13.h4 h5 14.g4 hxg4 15.h5 Cxh5 16.Tdgl Te8 17.Fh6 Rh7 18.Fxg7 Rxg7 19.fxg4 Fxg4 20.Txh5 Th8 21.Tg5 e6 22.T5xg4 Cxg4 23.Fxe6 1-0

Blancs : Vajda,
L Noirs : Beliaevsky,A
[C88]

Szentgotthard Hongrie 2010
 1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6 5.0-0 Fe7 6.Te1 b5 7.Fb3 0-0 8.h3 Fb7 9.d3 d6 10.a3 Dd7 11.Cc3 Tae8 12.Fd2 Fd8 13.Cd5 Cxd5 14.Fxd5 Fe8 15.a4 Ce7 16.Fb3 c6 17.axb5 axb5 18.c3 Cg6 19.d4 Fb6 20.dxe5 dxe5 21.Fe3 Fxe3 22.Txe3 De7 23.Df1 Cf4 24.h4 Df6 25.g3 Fh3 26.Db1 Ce6 27.Ta7 Td8 28.Rh2 Fg4 29.Rg2 h6 30.Fa2 g5 31.hxg5 Cxg5 32.Cxg5 hxg5 33.Td3 Rg7 34.f3 Fxf3+ 0-1

Blancs : Beliaevsky,A
Noirs : Banusz,T
[D15]

Szentgotthard Hongrie 2010
 1.d4 d5 2.c4 c6 3.Cf3 Cf6 4.Cc3 dxc4 5.e3 b5 6.a4 b4 7.Cb1 e6 8.Fxc4 Fe7 9.0-0 Fa6 10.Cbd2 Fxc4 11.Cxc4 0-0 12.De2 Dd5 13.b3 Cbd7 14.Fb2 c5 15.Tfd1 Db7 16.Cfe5 Tac8 17.Tac1 Da6 18.Cxd7 Cxd7 19.d5 exd5 20.Txd5 De6 21.Tcd1 Te7 22.a5 f6 23.h3 Cb8 24.Dg4 Dxg4 25.hxg4 Tcc8 26.f4 Tfd8 27.e4 Rf7 28.Rf2 Txd5 29.exd5 Cd7 30.Rf3 Ff8 31.Te1 Td8 32.Te6 Te8 33.Ta6 Te7 34.Tc6 Tb7 35.a6 1-0

Blancs : Fodor,T
Noirs : Portisch,L
[D36]

Szentgotthard Hongrie 2010
 1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 d5 4.cxd5 exd5 5.Fg5 e6 6.De2 Cbd7 7.Cf3 Fe7 8.e3 Ch5 9.Fxe7

Dxe7 10.0-0 Cb6 11.Fd3 g6 12.h3 Fe6 13.Rb1 Cf6 14.Ra1 0-0 15.Ca4 Cxa4 16.Dxa4 Rb8 17.Tc1 Ce4 18.Te2 Te8 19.Thc1 Tc7 20.b4 Thc8 21.Fxe4 dxe4 22.Cd2 Fd5 23.b5 cxb5 24.Txc7 Dxc7 25.Txc7 bxa4 26.Txc8+ Rxc8 27.Cb1 f5 28.Rb2 b5 29.a3 Fe4 30.Cd2 Fd3 31.Rc3 a5 32.f4 Rd7 33.g3 Re7 34.Rb2 b4 35.Ra2 Rf6 36.h4 Rg7 37.Rb2 Fb5 38.Ra1 Rh6 39.Rb2 Rh5 40.d5 Rg4 41.d6 Rxg3 42.Cc4 Rxh4 43.Ce5 Rg3 44.d7 Fxd7 45.Cxd7 h5 0-1

Blancs : Ulibine,M **Noirs : Ivanov,S**
[A34]

39th Rilton Cup Stockholm Suède 2010
 1.e4 Une partie fraîche et didactique. Il semble que les noirs aient joué parfaitement. Après avoir obtenu une position plus active, ils se lancent à l'attaque avec des coups très précis. 1...c5 2.Cf3 e6 3.c4 Une petite variante perso anti-Paulsen dirait-on. C'est très astucieux. Fe2 0-0 avant de pousser d4, cela empêche les clouages du cavalier en c3. 3...Cc6 4.Cc3 Cf6 5.Fe2 d5! 6.exd5 exd5 7.d4 Fe6 8.cxd5 Cxd5 9.Fb5 Fe7! Les noirs ne tentent pas de préserver leur structure de pions. 10.Ce5 Te8 11.0-0 0-0 12.Cxc6 bxc6 13.Fa6 Tb8 La position noire est déjà plus active. 14.Cxd5 Fxd5 15.dxc5 Fxc5 16.Fd3 Dh4! C'est parti! Développement - exécution. 17.Fe2? Trop passif. [Meilleur était 17.F5! suivi de Dg4.] 17...Tfe8 18.Dd3 Te6! 19.g3 Dh3 20.Ff3 . Le fou blanc contrôle h6. Sans ce fou, la tour noire (e) pourrait épauler la dame noire pour mater en h2. Les blancs doivent aussi protéger leur fou f3 des velléités d'attaques noires en g2 (dame noire et fou noir c5). Sachant que la tour noire (e5) lorgne aussi sur toute la colonne e (et principalement e2, pour attaquer ensuite f2), les blancs ont une position défensive dure à tenir. Pour ébranler l'édifice, Txb2 me semble une option imparable Après Txb2, si les blancs prennent la tour avec le fou (cxb2), l'artillerie noire se met en place pour un mat imparable via Th6. Si les blancs ne prennent pas la tour noire avec leur fou, la situation devient explosive pour eux en f2 ou f3 (selon la position qu'ils choisissent pour leur fou) - 20...Txb2!! "Les pièces noires sont toutes hyperactives.: [20...Te3?? 21.fxe3+; 20...Fxf3] 21.Ff4 [21.Fxb2 Th6-+] 21...Tee2! [21...Te3! était possible.] 22.Fxd5 Fxf2+ 23.Txf2 Txf2 24.Fxf7+ Rxf7 25.De4+ De6 0-1

Blancs : Alexander Alekhine
Noirs : Max Euwe
[C33]

The Hague The Hague, 1921
 1.e4 e5 2.Cc3 Cf6 3.Fc4 Fb4 4.f4 exf4 5.e5 De7 6.De2 Cg8 7.Cd5 Dh4+ 8.Rd1 Fa5 9.Cf3 Dh5 10.Cf6+ gxf6 11.exf6+ Rd8 12.Te1 1-0

Le coin de la Théorie

[C63]

1.e4 e5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 f5 4.Cc3 [4.d3 fxe4 5.dxe4 Cf6 A) 6.0-0 Fe5 A1) 7.Fc4 Cxe4 (7...d6 8.De1 Fg4 9.Cg5 De7 10.Ff7+ Rf8 11.h3 h6 12.hxg4 hxg5 13.Fb3 Cxg4 14.Dd1 Ch2 15.Te1 g4 16.Dd5 Cd8 17.Fe3 Cf3+ 18.gxf3 Dh4 19.Rf1 gxf3+) 8.Dd5; A2) 7.Fg5 7...d6 8.Cc3 0-0 9.Cd5 Rh8 10.a3 Fg4 11.c3 Ce7 A2a) 12.Cxe7 Dxe7 13.b4 Fb6 14.Fe2 De6 15.Dd3 Ch5 16.c4 Dg6 17.Fe3 (17.Fd2 Cf4 18.Fxf4 Txf4 19.c5 Fxf3) 17...Fxf3; A2b) 12.Cxf6 12...gxf6 13.Fh6 Tg8; B) 6.Cbd2 6...Fc5 7.0-0 d6 8.h3 0-0 9.c3 De8 10.Te1 Dg6 11.Ch4 Dg3; 4.d4 fxe4 5.Cxe5 Cxe5 6.dxe5 c6 A) 7.Cc3 cxb5 A1) 8.0-0 d5 A1a) 9.exd6 Dxd6 10.Dh5+ g6 11.Dxb5+ Fd7 A1a1) 12.Dc4 Dc6 13.Dd4 Cf6 14.Cxe4 A1a11) 14...Fe7 15.Te1 0-0 16.Ff4 Cxe4 17.Txe4 (17.Dxe4 Dxe4 18.Txe4 Ff6 19.Tc4+ Fc6+) 17...Ff5; A1a12) 14...Cxe4 15.Dxh8 A1a2) 12.Dxb7 12...Fc6; A1b) 9.Cxd5 9...Fe6; A2) 8.Cxe4; B) 7.Fe2 Da5+ 8.Fd2 Dxe5 9.0-0 B1) 9...Cf6 10.Cc3 d5 11.g3 Fh3 12.Te1 h5 13.Ff1 Df5 14.Ce2 Fxf1 15.Txf1 h4 (15...Dh3 16.f3 exf3 17.Txf3 Cg4+) ; B2) 9...Dxb2 10.Fc3 Db6 11.Cd2; C) 7.Fc4 7...Da5+ C1) 8.Fd2 Dxe5 9.0-0 Cf6 10.Fc3 Dg5 11.Te1 d5 12.Ff1 Fd6 13.g3 0-0 14.Fd2 Dg6 15.Cc3 Cg4 16.Fe3 Cxe3 17.Txe3 (17.fxe3 Fxg3 18.hxg3 Dxg3+ 19.Fg2 Tf2+) 17...Fe2 18.Te2 Fg4; C2) 8.Cc3 8...Dxe5 9.0-0 d5; 4.exf5 e4+ 5.De2 De7] 4...fxe4 5.Cxe4 d5 6.Cxe5 [6.Cg3 Fd6 (6...e4)] 6...dxe4 7.Cxe6 bxc6 [7...Dg5 A) 8.Ce5+ c6 9.f4 exf3 (9...Dxg2) 10.d4; B) 8.Cd4+ 8...c6 B1) 9.Ff1 Fe5; B2) 9.f4 Dxg2 10.Ff1 Dxh1 11.Dh5+ Rd8 (11...g6 12.De5+ Ce7 13.Dxh8 Fh3+); B3) 9.Fa4 9...Dxg2 10.Dh5+ g6 11.De5+ Ce7 12.Dxh8 Dxh1+ 13.Re2 Fg4+ 14.Re3 Cd5#] 8.Fxc6+ Fd7 9.Fxa8 [9.Dh5+ g6 10.De5+]

Etude N°169
Les blancs jouent et gagnent

8									
7									
6									
5									
4									
3									
2									
1									
	a	b	c	d	e	f	g	h	

Solution
 1.Ra3 Fc2 2.Cc2 Fc4 3.Fc7+ Rb5 4.Fd8 Fd1 [4...Ff2 5.Cd4+! 5.Cc3+ 1-0]

Problème N°169
Les blancs jouent et font mat en 2 coups

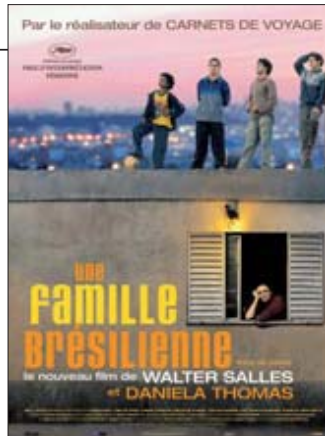
8									
7									
6									
5									
4									
3									
2									
1									
	a	b	c	d	e	f	g	h	

Solution
 1.Dg5+, Fxd2, h5xg5+, Rh5 3.Tb8, Dxt 4.g4 mat

ECHecs ET MAT

Samedi

Le cinéma brésilien se fraie un chemin sûr parmi les grands cinémas d'auteurs et ce depuis quelques années déjà. Bien entendu au menu quotidien des cinéastes brésiliens les favelas et la misère chronique des habitants de ces quartiers très pauvres. Le film « Une famille brésilienne » de Walter Salles et Daniela Thomas ne déroge pas à la règle et brasse un portrait sans concession d'une famille composée d'une mère célibataire enceinte d'un cinquième enfant et dont les quatre fils tentent chacun de son côté de s'en sortir. L'un des fils n'a que le choix du football, le second s'est réfugié dans les bras de l'église, le troisième a eu beau résister à la délinquance, il a fini par y céder et quant au quatrième, il n'a plus d'illusions scolaires. Ainsi, les artistes tentent d'exorciser les vieux démons de la société brésilienne mais pour ce film, seul le jeu des comédiens n'est pas redondant.



Dimanche

« Combat pour la justice » est un téléfilm germano-canadien inspiré de l'histoire contemporaine, plus précisément de la guerre menée par les ultranationalistes serbes et la bataille sans relâche menée par une juge du TPI afin d'inculper Milosevic. Un récit idyllique sur les valeurs de l'ONU et la volonté inébranlable des Occidentaux d'aider les victimes du génocide serbe. Trop de lenteur, une fin en forme de doc, trop de complaisance historique et beaucoup de largesse avec la réalité. Oui mais bon, ce n'est qu'une fiction...



Lundi



Une fois n'est pas coutume, je vais vous parler d'un doc poignant vu sur ARTE et qui mérite le détour. Il s'agit de « Mon ravisseur et moi », filmé par un réalisateur audacieux Mark Henderson. Ce dernier a ramené sur les terres colombiennes une ex otage de la guérilla colombienne. Retrouvailles « émouvantes » avec des ravisseurs qui tentent de justifier leurs actes à une époque où l'idéologie collait le kidnapping sur le dos du militantisme. Excellent doc !

Mardi

Je crois que je vous ai déjà parlé de Claude Rizzo, un écrivain français d'origine maltaise né en Tunisie. Son best-seller « Le Maltais de Bab el Khadra » est un roman autobiographique qui mérite d'être lu ne serait-ce pour replonger les plus vieux parmi nous dans les souvenirs d'une époque lointaine et de faire découvrir aux plus jeunes les vertus d'une société cosmopolite et tolérante que la Tunisie fut l'un des rares pays à l'avoir conçue.

Par: Hatem BELHAJ



Mercredi

Orlando, le frère « héritier » de Dalida ne manque pas d'idées pour surexploiter l'héritage artistique de sa sœur. Dernière trouvaille cette compilation de remix de la défunte chanteuse baptisée « Kalimba de luna », de quoi ramasser quelques dividendes, en plus des droits d'auteurs inattractibles de Dalida !

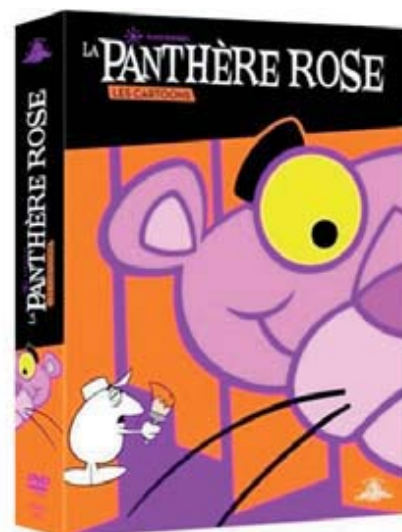


Jeudi

Notre ami le chanteur Mohamed Jbali vient de sortir un nouveau CD intitulé « Tarabiyet » où il nous a compilé ses meilleures interprétations de « tarab » puisé dans un répertoire aussi riche que varié. A écouter en voiture pour ne pas s'ennuyer et éviter les radars automatiques.



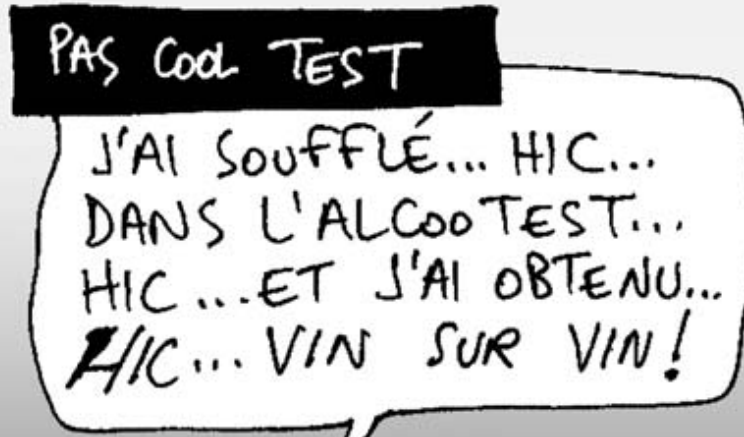
Vendredi



S'il y a un dessin animé dont je ne m'en lasse jamais, c'est bel et bien « La panthère rose », l'originale bien sûr car on a produit un remake avec de nouveaux traits et en y ajoutant des dialogues mais rien ne vaut l'esprit et l'humour de notre vieille panthère...

20 sur 20

LE GAG-A-GOGO



© Hottel 10/07

